

VOTRE ACCÈS
AU REGISTRE
DU COMMERCE
ET DES SOCIÉTÉS !

infogreffe.fr
Les Greffes des Tribunaux de Commerce





SANT-FLORENT

CORSICA

PORTO LATINO

DU 5 AU 10 AOUT 2014

5 GABY MORENO **ORQUESTA BUENA VISTA SOCIAL CLUB®**

6 DELUXE **FRANZ FERDINAND** / 7 PATCHANKA **CERRONE**

8 MARK KELLY **YODELICE** / 9 PIERRE **GAMBINI**

CASABLANCA DRIVERS / **HIGH ANGLE SHOT**

10 ZULU 9.30 **MANU CHAO** LA VENTURA

portolatinofr.fr

INFOS /// PORTOLATINO.FR /// BILLETTERIE /// CORSEBILLET.CO

«Les Francis» ind'una ochjata

Surtitu a simana scorsa ind'è sale scure, cum'ella si dice ind'u gergu audiovisivu, u filmu «Les Francis» ci conta a storia di Jeff Desanti, u Corsu u più corsu di u «9-3». Dopu à a morte di u so caccaru, piglia a decisione di vultà in Corsica, ind'u paese di Fuzzà induv'ellu hà e so radiche, per scopre ci un secretu di famiglia cù trè amichi à ellu -di Parigi- frà i quali Seb dettu «DJ Alpha» chì, cù e so cunerie, mette una puzza tamanta. Ghjè colpa soia si Dumè Campana è a so sterpa volenu tazzà li. Tandù, parte da custi a caccia à sti poveri «Francis».

L'andatura di u filmu hè abbastanza aggradevule, ancu si certi diceranu chè nò ritruvemu qui e limite di i stereotipi di u cinema francese, sopra à tuttu quand'ellu si tratta di a Corsica. Iè, certi parleranu ancu d'una vera miseria imaginativa : A ghjelusia, a vindetta, u disprezzu di e lege, a scimità... Tante caricature. «Aïò ! Ùn ci la feremu mai à sorte di què ? À andà appena di più luntanu... Mi si pare chì 'nò», hà dettu Marcellu, spettatore azzezu.

Certi ghjurnalisti diceranu, per contu soiu, ch'ellu si capisce megliu perchè sta realizzazione di Fabrice Beggotti ùn hè stata mustrata à a stampa nanzu à a so surtita ufficiale. «Forse ch'ellu si seria fattu un' idea u publicu cù u parè di e critiche. Forse ch'ella ùn devia esse palisata a realtà in quantu à l'intenzione è à a qualità di u filmu»...

Iè, cum'è sempre falanu scutate. Ma bon' piantemu appena, ghjè quantunque una bella stonda di risa ch'elli ci pruponenu di sparte tutti sti boni attori : Elie Semoun, Francis Perrin, Lannick Gautry, Thierry Neuvic... Avemu dinù u piacè di vede i primi passi à u cinema (riesciuti) di Jenifer Bartoli, sempre cusì bella. Bella cum'è i lochi muntagnoli chì sò messi in lume à longu di stu filmu.

Bon' d'accordu, noi in Corsica, ùn dimu micca «Les Francis» ma i pinzuti ! Ancu Jacques Dutronc a sà, ellu chì campa u persunaghju d'Orsu, un vechju pastore di Fuzzà.

Bella sicura, ùn hè micca un' opera di prima trinca ma una piccola cumedia chì si lascia fighjà. Un' ochjata à a Corsica d'estatina, un filmu di stagione...



da Roland Frias

A Corsica in Parigi

Un requin sur la plage de Calzarellu

Une famille en vacances en Corse, s'est retrouvée, dans les eaux de la plage de Calzarellu, à Prunelli-di-Fiumorbu, nez à nez avec un requin bleu. Plus de peur que de mal, car le requin bleu est, a priori, une espèce inoffensive. Mais, il n'est pas rare, de trouver en Corse, de plus en plus de requins, des espèces autrement plus dangereuses que le petit requin de Calzarellu.

Parmi les espèces dangereuses, on note le requin-SNCM, qui terrorise toute l'économie du tourisme au moment de la pleine saison. Le requin-SNCM se nourrit de la dépense publique et cherche à préserver les avantages de quelques-uns au détriment des réalités économiques et des intérêts de la Corse.

Autre espèce dangereuse, le requin écolo-intégriste, qui cherche à faire de la Corse une réserve indienne où vivraient, sur le mode agro-pastoral que proposent les tenants de la décroissance, quelques bergers et leurs

troupeaux pour le plaisir des "bobos" de la jet-set.

Espèce tout aussi dangereuse, le requin-media, qui donne de la Corse une image négative fondée sur les clichés les plus éculés du racisme anti-corse, alors que notre île s'inscrit de plus en plus dans un développement endogène, comme en témoigne l'inlassable travail des Chambres de métiers.

Enfin, espèce parmi les plus dangereuse, le requin-politique qui, selon les circonstances, n'hésite pas à dire tout et son contraire, alors que la Corse a besoin d'un discours de vérité.

Au bout du compte, le petit requin bleu de la plage de Calzarellu apparaît comme un ami de la Corse, ce qui n'est pas le cas des autres espèces de requins.



Christian Gambotti
icn-cgambotti@orange.fr

Billet

La trêve des bacs à sable !

Nous avons la trêve des confiseurs pour les fêtes de fin d'année, nous faisons novation, et inventons (pourquoi pas ?), la trêve des bacs à sable ! Pour pratiquer l'indispensable humour, qui permet d'habiller en rose (faisons exceptionnellement plaisir à nos gouvernants...), une situation de notre monde qui prête, par sa grisaille, plutôt à la tristesse qu'au bonheur sans nom.

Ce mois d'août va permettre à chacune et à chacun de bénéficier d'un légitime repos, c'est ce que nous souhaitons à nos lectrices et lecteurs. Après une fin de printemps particulièrement déstabilisatrice pour notre Île, il faut espérer que la saison estivale redonnera des couleurs à une économie en difficultés.

Sauf évènement le justifiant, le Billet de votre serviteur, fera lâche ! Paul Aurelli et sa plume se reposeront aussi. La Corse offrira pendant les semaines à venir à ses habitants et à ses visiteurs, le plus beau de l'année, des festivals, des fêtes de villes et villages, des paysages paradisiaques... Bref, tout ce qu'il faut rechercher pendant ces indispensables moments de détente.

Je m'éloignerai de notre Île pour souhaiter simplement que la fureur des hommes, leur bêtise parfois, s'atténuent pour cesser de répandre ici ou là, le malheur, la tristesse et la désolation, la mort souvent... Demandons la paix pour tous, simplement la paix, pour que la vie ne s'arrête pas pour des enfants et leurs parents au son des explosions et des tirs ! Ça semble si facile au 21^{ème} Siècle et pourtant...

Bonnes vacances pour tous.

Paul Aurelli
icn-p.aurelli@orange.fr



Muna... le village oublié



Le nom de Muna évoque chez les Corses un sentiment diffus. Ce village vidé de toute sa population est devenu depuis la fin des années 60 un symbole de la désertification de l'intérieur... Si bien chanté par Antoine Ciosi, Muna est resté figé dans le temps, telle une ville-fantôme de l'ouest américain. Aristide Nèrrière, homme de lettres bien connu et Jean-Pierre Février photographe se sont saisis de ce sujet aux Éditions Colonna pour redonner vie, sur feuilles glacées, vie à ce lieu chargé de mémoire. Cette mémoire des hommes, cette mémoire di u Cruzinu dont seules portent les traces les murs de pierre des bâtisses en ruine.

Un village qui ne cesse de fasciner



Progressivement abandonné suite à la première guerre mondiale, à 500 m d'altitude, le village de Muna se situe dans la région de la Cinarca. Au cœur d'une région de légende Muna était un village riche de nombreuses ressources telles que les oliviers, les troupeaux d'ovins, les châtaigniers, et vivait surtout de l'exploitation forestière. Le bois, exporté ensuite via le fleuve du Liamone, servait, entre autres, à la fabrication de mâts de bateaux. Mais c'était sans compter sur la guerre de 1914-1918 qui allait causer la mort de milliers de soldats insulaires, laissant seuls de nombreuses femmes et enfants. Le village fortement endeuillé ne put se relever de ce conflit meurtrier. De plus en plus silencieux, Muna commença à s'éteindre petit à petit jusqu'en 1974 où le dernier habitant, chanté par Antoine Ciosi, celui que l'on appelait alors «l'homme de Muna» décida finalement de quitter les lieux, dès lors, sans vie. La famille Nivaggioli, originaire du village fut donc la dernière à partir.

Pourtant Muna, qui ne fut toujours qu'un petit hameau fascina très vite médias et gens de lettres. Il devint un passage obligé pour de nombreux documentaires. En effet, le village incarne alors le symbole d'une Corse qui se meure à l'aube des années 70. Sur Muna pèse une aura de fatalisme. On y voit ainsi une Corse qui ne sera jamais plus.

Une vie saisonnière

De nos jours, à l'instar de nombreux villages de Corse, Muna a repris une vie saisonnière. Des descendants de la famille Nivaggioli ont retapé des maisons et animent le village l'été. Aujourd'hui, même quelques gîtes et maisons d'hôtes ont ouvert leurs portes. Mais Muna connaît donc le mal commun à une grande partie de la Corse, il vit de manière saisonnière. L'ouvrage de Février et Nèrrière rend bien cette ambiance crépusculaire, de la fin d'une Corse agro-pastorale qui vivait au rythme des saisons. Le village était alors un refuge, un cocon que ses fils quittaient à regret. Au fil des pages de ce bel ouvrage, on a l'impression que Muna est encore habité par ses enfants. Ils ont accompagné à chaque pas le photographe Février pour l'aider à rendre à ce village cette vie si riche du siècle dernier. C'était hier et pourtant à chaque page on a l'impression que c'était une éternité.

Comment s'est passée votre rencontre avec Muna ?

Toute rencontre est un émerveillement, tout émerveillement vient d'une rencontre. Ceci est sans doute ma phrase «fétiche». J'ai donc rencontré Muna grâce à un ami Corse qui connaît mon attachement pour cette Terre si mystérieuse, si riche. Muna en est sans doute le symbole fort qui m'a le plus ému : gravissant le sentier escarpé, tout en photographiant dans un ordre quasi chronologique, il me semblait accéder à des degrés initiatiques de plus en plus forts. Malgré ces maisons abandonnées, je n'étais pas seul. La vie ou plutôt les âmes du village m'accompagnaient dans cette quête.

Un village figé dans le temps ?

Oui, le village, dans son écrin minéral, semble abandonné. Pourtant il revit aux beaux jours. Quelques descendants des familles Nivaggioli, sans doute, l'animent quelques temps. Je pense que ce livre est plutôt un témoignage personnel que je souhaiterais faire partager à un grand nombre avec respect et humilité, afin de s'imprégner de «l'esprit» du hameau qui y règne encore.

Les stigmates de la désertification apparaissent à chaque page de l'ouvrage, c'est une vérité dérangeante ?

Entretien avec **Jean-Pierre Février**, photographe à l'initiative de l'ouvrage

La Corse est l'une des régions françaises, si ce n'est la seule, qui a le plus souffert de l'événement terrible dont nous commémorons le centenaire cette année. Comme d'autres villages corses, mais qui survivent encore plus ou moins, cette hémorragie a frappé Muna.

Le village a commencé à s'éteindre petit à petit. D'après les informations que j'ai, le ou les derniers habitants auraient quitté Muna dans les années 1970. Il faut savoir aussi qu'une route, parfois tortueuse mais grandiose, a remplacé un sentier à la fin des années 1980 !

En somme cet ouvrage, c'est une autre image de la Corse ?

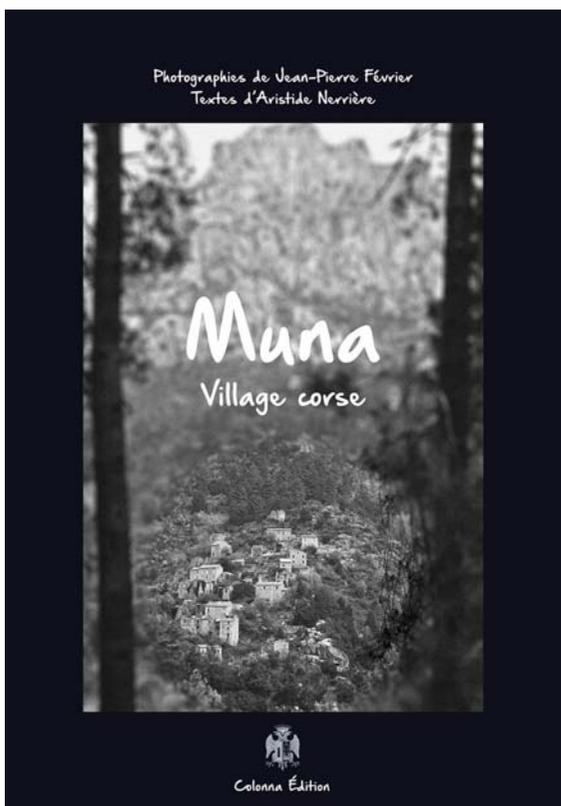
La Corse ce n'est pas que le soleil, le ciel et la mer ! Il est pourtant vrai, que sillonnant beaucoup les régions de l'Île en toutes saisons, je me rends compte que les différentes «pievi» ne revivent que l'été. Mais comment réagir ? Il y a sans doute des problèmes d'indivisions, là il m'est difficile de donner un avis.

Et d'ailleurs en ai-je le droit ? Il y a sans doute des problèmes d'éloignement des grandes villes. Bien que je note de plus en plus le bon état des routes, mais ces virages, ah ces virages !

C'est vrai que ces villages magnifiques éclatent l'été après une léthargie hivernale, n'oublions pas aussi qu'il y a des départements du continent qui sont dans le même cas ! Je ne connaîtrai jamais assez.

La Corse même si cela est mon plus cher souhait, cependant depuis 25 ans que je la parcours je me rends compte de l'attachement des Corses pour leur terre et je suis convaincu qu'un jour prochain ils réagiront positivement pour préserver cette richesse.

■ Marie Gambini



Ségolène Royal : «Le formidable potentiel de la Corse en matière d'énergies renouvelables»

La ministre de l'Ecologie, Ségolène Royal, était à Bastia voici quelques jours, afin d'observer de près le passage près de nos côtes de l'épave du Costa Concordia. Avec de nombreux élus, elle a participé à la réunion du comité de pilotage de la mission de création du Parc Naturel Marin du Cap Corse. L'objectif est de sécuriser les richesses écologiques du littoral du Cap Corse. Lors de notre rencontre avec la ministre, nous avons également évoqué d'autres thématiques, comme celles relatives aux ressources naturelles disponibles sur notre île, les énergies renouvelables. Selon Ségolène Royal, la Corse ne manque pas d'atouts. Ces derniers devraient lui permettre de progresser considérablement dans l'autonomie énergétique, mais aussi dans la création d'emplois liés à la croissance verte.

Ségolène Royal, quel est votre sentiment après avoir participé au comité de pilotage de la mission de création du Parc Naturel Marin du Cap Corse ?

C'est un projet ambitieux et en même temps très enthousiasmant. Je sens qu'il est, en plus, sur une bonne voie puisque nous avons là, non seulement l'unanimité sur le territoire, mais aussi des idées qui commencent à être très précises et surtout un état des lieux

commun avec l'inventaire de la richesse extraordinaire de ce patrimoine écologiquement remarquable. Par exemple l'herbier de posidonie, qui est vraiment le poumon de la Méditerranée. Comme vous le savez, sans herbier de posidonie, il n'y a pas d'oxygène, et sans oxygène, il n'y a pas de vie sous-marine. Donc nous voyons bien que c'est à partir de la connaissance scientifique des choses que l'on peut aussi mobiliser les énergies pour protéger et pour développer.

A l'occasion de cette réunion, vous avez aussi insisté sur les énergies renouvelables. Comment la Corse peut-elle profiter de ces atouts selon vous ?

La Corse peut s'engager vraiment de façon accélérée et formidable vers la transition énergétique. Le projet de loi que je présente en conseil des ministres est vraiment une mutation et une projection vers le futur. Il faut que la France soit davantage autonome en énergie. Alors imaginez les atouts de la Corse, avec le soleil, avec le vent, avec la chaleur de la mer, avec la géothermie, avec la biomasse ou les hydroliennes. Il y a ici un potentiel formidable. C'est-à-dire que la Corse peut progresser dans l'autonomie énergétique, mais elle peut progresser aussi dans la création d'emplois liés à la croissance verte. Imaginez toutes les entreprises qui peuvent intervenir dans les énergies renouvelables... La Corse peut progresser aussi dans la performance énergétique des bâtiments qui va être la priorité de la loi sur la transition énergétique. Tout ceci pour

que les habitants aient des factures qui baissent. Car c'est aussi celui-là l'objectif. Nous pouvons baisser la facture, créer des emplois, progresser sur la transition énergétique et diminuer la pollution. Tout cela ne sera pas facile, car il s'agit de changer les habitudes, faire des projets et des choix. Mais aujourd'hui, tous les moyens seront mis à disposition, avec des prêts à taux zéro, avec les prêts de la banque publique d'investissement, avec l'apport de la caisse des dépôts aux collectivités locales. Par exemple, toutes les communes qui voudront s'engager dans l'isolation et la performance énergétique des bâtiments communaux, vont pouvoir bénéficier de prêts à moins de 2% remboursables sur vingt à quarante ans, jusqu'à cinq millions d'euros par opération. Les citoyens vont pouvoir bénéficier de baisses d'impôts allant jusqu'à 8.000 euros. C'est d'ailleurs 30% des investissements des travaux dans les habitations et les logements qui pourront être déduits des impôts avec un crédit d'impôt. C'est-à-dire que ceux qui ne paient pas d'impôts se verront rembourser une partie des travaux. Ce que je veux, par cette loi de transition énergétique, c'est vraiment faire des économies d'énergie pour que les factures d'électricité et de chauffage baissent. Et pour que des emplois soient créés dans les métiers du bâtiment.

Les élus corses se sont inquiétés de l'absence de moyens de dépollution notamment sur la côte est de la Corse...



Deux choses ont été demandées. Des moyens de dépollution, "au cas où..." C'est vrai qu'il s'agit là d'un moyen de prévention et c'est important. Deuxièmement, il y a l'idée de créer un rail, comme le rail d'Ouessant, pour maîtriser le passage des bateaux dangereux. Et ça, j'y suis favorable ! Pour l'instant, je vais voir comment je vais pouvoir lever les obstacles juridiques. Mais, souvenez-vous, il y a vingt-deux ans, j'ai classé les Bouches de Bonifacio. On me disait que c'était impossible, et je l'ai fait. Aujourd'hui, les groupes pétroliers ne peuvent plus passer par les Bouches de Bonifacio. Le dispositif s'est même encore amélioré. Je serais lever-être demain, la ministre de l'Ecologie, je l'espère en tout cas, qui va réussir à créer un rail dans cette partie du territoire. Je pense qu'il s'agit d'une très bonne idée que j'ai entendu ici, en Corse, et je vais tout faire pour lever les obstacles juridiques.

L'Office Foncier de Corse : Comment ? Pour qui ? Et pourquoi ?

Voici quelques jours, l'assemblée de Corse a adopté le rapport relatif à la création d'un Office Foncier. L'objectif est de pouvoir s'attaquer à l'une des problématiques les plus récurrentes en Corse : l'immobilier et le logement. Cet Office sera un véritable établissement public qui aura comme charge de constituer des réserves foncières afin de les mettre à la disposition des collectivités publiques ou privées. Maria Giudicelli, la conseillère exécutive, nous explique le mode de fonctionnement de ce nouvel outil au service de la Corse et des Corses.

Maria Giudicelli, l'Office Foncier de Corse, qu'est-ce que c'est concrètement ?

C'est d'abord un outil puissant qu'on doit repositionner dans un dispositif et dans une ambition d'ensemble. Nous sommes au terme d'un travail de trois

années. Ce travail avait démarré avec ces Assises du Foncier et du Logement. Nous avons vraiment voulu nous engager sur une politique foncière forte et déterminée. Cela passe nécessairement par l'usage de différents outils. Parmi ceux-ci, l'Office Foncier de Corse est un élément fondamental parce que sans cet outil nous n'avons pas la capacité de travailler convenablement. Offrir du logement passe nécessairement par l'implantation de ce dernier sur un foncier à prix abordable, acceptable et maîtrisé. Cela est tout l'enjeu de cet outil qui demain va permettre aux collectivités, chaque fois qu'elles voudront l'actionner et parce qu'elles souhaitent répondre à un besoin de logement et de logement social en particulier, de pouvoir se reposer sur un outil, qui va faire du portage foncier en leur lieu et place. Donc, elles n'auront plus la difficulté de devoir faire cet investissement en amont. Elles n'en n'ont pas les moyens, par définition et parce que c'est extrêmement compliqué. L'Office Foncier va donc investir en leur lieu et place et va faire en sorte que ce foncier maîtrisé puisse être aménagé en vue de réaliser les projets que les communes auront jugé nécessaires et indispensables. Et ensuite, il sera mis à la disposition de la commune ou de l'opérateur à un prix

constant. Autrement dit, il n'y aura pas de bénéfices qui pourront être réalisés ici. Il y a une remise sur le marché d'un foncier à prix abordable, qui sera d'ailleurs celui du prix des domaines.

S'agit-il, en quelque sorte d'une sorte de SAFER, hors domaine agricole ?

Vous savez, la SAFER en fait, fait du portage foncier à très court terme. C'est-à-dire qu'elle préempte en lieu et place de l'agriculteur qui a un projet. L'Office Foncier a pour vocation à faire du portage foncier sur du long terme. C'est-à-dire qu'il constitue la réserve foncière en lieu et place de la collectivité qui ne peut pas forcément réaliser une opération de grande envergure sur un très court terme. Il peut permettre à la collectivité d'engager son projet sur un phasage, sur plusieurs années, sur quatre ou cinq ans. Nous voyons qu'il y a désormais une ambition qui est beaucoup plus forte. D'ailleurs, l'objet de l'Office Foncier, c'est certes le logement, mais aussi, et pourquoi pas, les zones d'activité économique. Nous voyons donc bien que nous sommes dans un domaine qui est complémentaire du domaine agricole et qui a une force de frappe beaucoup plus conséquente. Donc nous voyons bien qu'il y a autour de cet outil, de cet Office, un

besoin de moyens massifs qui vont au-delà du PEI. Marylise Lebranchu nous a dit qu'elle était tout à fait sensible à cet aspect là des choses et qu'elle nous accompagnerait. D'ores et déjà, ses services et son cabinet ont engagé des réflexions avec la caisse des dépôts et consignations.

Si nous restons dans la comparaison avec la SAFER, est-ce que cet Office aura les mêmes droits ? Celui de préempter par exemple ?

Il ne pourra jamais préempter en son nom propre. Il préemptera par délégation du droit de préemption et au nom des collectivités locales qui le saisiront. Elles ne pourront le saisir et leur déléguer leur droit de préemption qu'à la condition, qu'elles-mêmes le détiennent. Autrement dit, à la condition qu'elles détiennent un document d'urbanisme. Parce que seules les collectivités qui ont un PLU ou un POS en vigueur détiennent le droit de préemption. Donc il s'agit là d'un mode d'acquisition. Néanmoins l'Office Foncier a d'autres modes d'acquisition. Il pourrait faire appel à l'expropriation. Il pourrait aussi faire de l'acquisition de gré à gré tout simplement. Donc nous voyons bien qu'il y a trois modes d'acquisitions foncières, dont le droit de préemption.

François Sargentini



C'est le rendez-vous politique incontournable de l'été en Corse : les Ghjurnate Internazionali di Corti qui se dérouleront à Corte, ce samedi et dimanche. Cet événement, organisé par le mouvement politique Corsica Libera et l'Associu Sulidarità, accueillera pour l'occasion de nombreux représentants étrangers, venus de Catalogne, du Pays-Basque, de Sicile, mais aussi de Palestine. Cette année, les «Ghjurnate» se déroulent dans un contexte très particulier, depuis l'annonce de la démilitarisation du F.L.N.C. Au programme des débats du samedi : les processus d'autodétermination en Europe, mais aussi la situation en Palestine. La question des prisonniers politiques corses sera bien entendu, cette année encore, au cœur des débats. Le dimanche sera consacré aux échanges sur la question corse avec les débats liés au processus de la réforme institutionnelle. Dans ce contexte de climat apaisé, des personnalités politiques de gauche (Pierre Ghionga, Jean-Baptiste Luccioni, Pierre Chaubon, Emmanuelle de Gentili, Jean-Charles Orsucci) et de droite (Jean-Martin Mondoloni) seront présents pour débattre de la question corse et des possibles avancées institutionnelles.

François Sargentini, les Ghjurnate Internazionali di Corti se déroulent cette année dans un contexte politique très différent. Qu'en pensez-vous ?

Je crois que cette année, les Ghjurnate Internazionali di Corti arrivent à un moment qui est très important dans le cadre de la démarche que nous avons entreprise depuis plusieurs décennies maintenant.

Aujourd'hui, nous nous trouvons dans une position politique qui est très avancée avec d'un côté les décisions de l'assemblée de Corse et de l'autre côté l'initiative du F.L.N.C. Nous pensons qu'aujourd'hui toutes les conditions sont réunies pour que notre pays aille vers une nouvelle construction politique. Nous pouvons arriver à faire en sorte d'arriver à un apaisement général afin de pouvoir entrer dans une phase de développement et de progrès.

Les débats ont été axés sur ces questions bien précises. C'est-à-dire le processus de réforme institutionnelle et l'analyse de la récente déclaration du F.L.N.C.

Les perspectives d'avenir aujourd'hui, elles existent. Mais il faut leur donner toutes leurs chances. Aujourd'hui, il y a des actes et aussi des décisions à prendre. Nous, de notre côté, nous les avons prises depuis 2010. Notre groupe a grandement contribué à renforcer le débat au niveau territorial. Des engagements sérieux et précis ont été pris.

Le F.L.N.C. a également pris une décision lourde de sens. Là, nous entrons dans le dur à présent dans la phase de concrétisation de ces projets avec l'Etat français. Nous pensons que des pas très importants doivent être faits. Je pense notamment à la question liée aux prisonniers politiques corses. Ces prisonniers doivent être remis en li-

berté. Quant à ceux qui sont recherchés, il doit y avoir un arrêt des poursuites. Si nous voulons entrer véritablement dans une situation d'apaisement, il faut faire en sorte que tous ceux qui ont été les plus engagés pour notre pays, puissent entrer chez eux, dans leur famille. Ils doivent participer à présent à la construction de la paix.

Parmi les personnalités invitées aux Ghjurnate cette année, nous remarquons un certain nombre d'élus de gauche. Et plus particulièrement de cette gauche que l'on qualifie de "progressiste", comme Emmanuelle de Gentili, Jean-Charles Orsucci. Mais pas seulement. L'ouverture va au-delà. Pourquoi ce choix ?

Nous avons réalisé cette liste d'invités sur le fait qu'aujourd'hui nous devons commencer à travailler sur l'avenir. Le processus politique aujourd'hui entre dans sa phase terminale puisque les grandes orientations ont été décidées par l'assemblée de Corse. Parler de l'avenir, c'est parler de la construction future qui va déterminer l'avenir de la Corse et l'avenir de son peuple. C'est ce débat là que nous voulons porter aujourd'hui lors de notre manifestation. Nous avons donc choisi d'inviter les personnes qui sont les plus impliquées dans la construction qui se met en place aujourd'hui. C'est avec ces gens là que nous allons commencer à poser les jalons d'un projet politique pour la Corse. Il s'agit de savoir comment, demain, sera géré notre pays.

Nous parlons aussi de ceux qui ne seront pas présents à ces Ghjurnate. Vous pensez envoyer un message particulier aux parlementaires ? On pense notamment à la majorité qui devra se dégager au congrès lorsque

sera évoquée la possibilité d'un nouveau statut pour la Corse...

Pour la droite, nous avons invité Jean-Martin Mondoloni. Ce dernier est un des responsables de la droite insulaire. C'est quelqu'un qui a un vrai engagement militant. En tant qu'individu, il se situe légèrement en rupture par rapport à sa famille politique. C'est donc une personne qui est très intéressante par rapport à la démarche qui est aujourd'hui en cours. Nous tenons également à interpeller les députés élus de l'opposition nationale française.

Ces derniers auront un rôle important à jouer puisque nous savons très bien, au niveau du congrès, que pour faire voter les avancées institutionnelles et le futur statut de la Corse, la majorité des 3/5e est nécessaire. Nous avons besoin des votes de la droite, en France. Nous ne les avons pas beaucoup entendus à ce sujet jusqu'à aujourd'hui. C'est à eux, aujourd'hui, de s'engager beaucoup plus fortement dans le processus qui est en cours.

Après les dernières visites ministérielles de Bernard Cazeneuve et de Marylise Lebranchu, c'est aussi un message fort que vous voulez envoyer à l'Etat ?

Oui, parce que c'est ici que nous devons construire ! C'est à nous de prendre nos affaires en main. C'est en Corse que nous devons donner le signal et démontrer que nous sommes décidés à construire un pouvoir politique corse et à construire nous mêmes l'avenir de notre pays.

De toute façon, même si il faudra négocier avec Paris, c'est ici qu'il faudra dégager une large majorité. C'est donc chez nous que nous devons prendre les décisions qui seront déterminantes pour notre peuple et pour notre pays.

Les parents et leurs enfants ont désormais leur espace à Ajaccio

Est-il aujourd'hui plus difficile d'être parents ? Avons-nous les clefs ou les compétences suffisantes ? Ces interrogations trottent en effet dans la tête des nouveaux parents confrontés à multitudes de sources et de conseils contradictoires. Livres et internet ont parfois remplacé la transmission familiale des gestes maternels et l'on a parfois l'impression d'une souffrance plus importante chez ces jeunes parents en mal de dialogue. Alors en ces vacances d'été où parents et enfants se retrouvent en tête à tête, il est important de poser les bases du dialogue. Des associations comme Ressources Parentalité, jouent alors un rôle indispensable.

■ Marie Gambini

Construire et créer du lien

Naît-on parent ou le devient-on ? Qui ne s'est jamais posé cette question ? Visiblement on devient parent en pratiquant, en testant et en se trompant. C'est en tout cas le concept de Ressources Parentalité qui a pour but de donner aux parents un lieu pour s'exprimer et se conseiller. Ils viennent ici en quête d'information plus que de conseils. Des infos salutaires qui leur permettront grâce à l'échange avec les bénévoles de construire leur propre voie éducative. Ateliers de massage, de portage, d'allaitement, apprentissage du jeu, toutes les thématiques sont abordées pour apprendre à se sentir plus épanoui dans son rôle de parent. N'importe quel parent peut y

trouver des réponses et surtout un soutien.

Des familles en souffrance ?

A l'heure de la monoparentalité, la Corse est aujourd'hui rattrapée par une réalité cruelle, la famille au sens élargie ne vit plus ensemble sous le même toit. Qui peut alors soulager des mères seules, qui parfois n'ont plus les conseils de leurs propres mères ? Ce type d'association joue aussi un rôle salutaire dans ces situations douloureuses. Une réalité qu'ont bien compris les pouvoirs publics qui accordent une totale confiance à ce type de structure. En effet, la



Ressources Parentalité

CAF et le REAAP (réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents) soutiennent Ressources Parentalité. Ils permettent la gratuité de certaines activités. Créateur de lien social, le petit

atelier de Ressources Parentalité est donc un lieu de rencontre important, primordial dans une société d'isolement parfois où le rôle de parent ne coule plus de source comme jadis.

Elisabeth Gavaldon (coordinatrice du Petit Atelier/ Ressources parentalité)

Quels sont les buts de l'association ?

En quelques mots... favoriser de bonnes relations entre les parents et leurs enfants et proposer à tous ceux que cela intéresse des temps de rencontre autour du jeu, d'activités créatives, de formations... Depuis l'ouverture de la ludothèque fin 2012 nos missions s'élargissent ; le jeu et le jouer ensemble sont une opportunité pour créer ou renforcer des relations basées sur le respect, l'échange, la coopération. D'ailleurs, Nous avons eu cette semaine l'agrément Jeunesse Education Populaire!

Quel public est visé ?

Les familles, et plus généralement tous ceux qui participent à la vie et à l'éducation d'un enfant. Les activités autour de bébé sont spécifiquement destinées aux futurs et jeunes parents ; d'autres actions et services intéressent les parents d'ados, les professionnels de l'enfance ou de l'éducation. Avec l'ouverture de la ludothèque notre public s'est élargi, en particulier en direction des adultes ou des retraités intéressés par le jeu de société. La ludothèque et le jeu sont créateurs de lien social et s'adressent à tous, petits et grands.

Peut-on dire, aujourd'hui plus qu'hier, que les parents ont besoin de conseils ou d'aides ? Comment expliquez-vous cette situation ?

Les parents d'aujourd'hui reçoivent de multiples conseils, parfois contradictoires... tout le monde à un avis sur ce que devrait faire tel ou tel parent... Non, les parents ne veulent pas davantage de conseils ! ils ont besoin de repères et d'information afin de décider de ce qui leur convient le mieux, en fonction de leurs contraintes... et en fonction des besoins et de la sensibilité propre de leur enfant. Les parents ont aussi besoin de soutien, y compris le soutien d'autres parents... Le partage des connaissances et l'échange de savoir entre les parents sont source de soutien mutuel.

Quelles activités proposez-vous aux parents ?

Nos activités s'organisent autour de deux pôles : la ludothèque : nous proposons jeu sur place, conseil et prêt, quelques tournois dès que l'occasion se présente. Nous utilisons aussi le jeu dans nos formations ; les activités pour les parents et leurs enfants sont nombreuses et diversifiées. Les bébés et leurs parents peuvent profiter d'ateliers massage bébé, de cours de portage, de rencontre autour de l'allaitement... Les enfants se retrouvent pour des ateliers créatifs, des activités autour du conte et de la lecture. Et les adultes ont leurs propres activités : des formations, des cours de couture par exemple.

Ces activités sont proposées à Ajaccio et sur la rive sud. Nous nous déplaçons partout en Corse, en particulier pour les formations «comment parler pour que les enfants écoutent» ou encore «jouer pour mieux apprendre».

Travaillez-vous en étroite collaboration avec la Sécurité Sociale et les professionnels de Santé ?

Des professionnels de l'Enfance, de l'Éducation ou de la Santé transmettent nos coordonnées et notre programme d'activité aux parents. Nous bénéficions du soutien de la CAF et du REAAP (Réseau d'Écoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents) ; grâce à ce soutien, les parents peuvent bénéficier d'activités gratuites. Nous sommes attachés au travail en partenariat. Au-delà du soutien financier qui nous permet de proposer aux familles des activités gratuites (et ainsi de s'adresser à tous les parents), le travail en réseau permet de mieux répondre aux attentes et aux besoins et de développer des actions adaptées aux contraintes locales, en utilisant les ressources existantes. Notre projet associatif évolue chaque année, il reflète cette mise en synergie des compétences.

Au programme cet été ?

Des animations ludiques, bien sûr... la ludothèque est ouverte tous les vendredis après-midi à Ajaccio*...



nous avons malheureusement suspendu pour l'été l'animation au Ruppione, faute de lieu pouvant nous accueillir durant les mois de juillet août. Nous sommes d'ailleurs ouverts à tout partenariat qui permettrait de mettre en place une animation ludique ! Les futurs et jeunes parents peuvent profiter des cours de massage et de portage bébé. Surtout, nous profitons de l'été pour préparer la prochaine année... rendez-vous en septembre avec un beau programme... avec des activités nouvelles et bien sûr du jeu, du petit théâtre d'image, des ateliers parents-bébé, des formations sur la communication adulte-enfant, le mieux apprendre... petits et grands sont les bienvenus au petit atelier, notre local associatif.

* Petit atelier, association Ressources Parentalité, Bodiccione, Ajaccio.
www.ressources-parentalite.fr -
Facebook : Ressources Parentalité
Tél : 06 72 84 26 70

Une enseigne pour les passionnés de sensations fortes



Il y avait du monde, voici quelques jours à proximité de Via Notte pour l'inauguration du magasin Botti Racing. Au seul énoncé de cette nouvelle enseigne, il est aisé de comprendre que les sports mécaniques seront à l'honneur.

Porté par la société JBP, ce projet qui a rassemblé les énergies de Jean-Baptiste Botti, que l'on ne présente plus dans le circuit mondial du jet de compétition, et Bastien Pinna, tout aussi féru, de belles mécaniques, a trouvé son aboutissement logique en cette entame du mois de juillet. Concessionnaire Kawasaki, pour les scooters des mers, mais également les motos et les mules buggys, Botti Racing, offrira dans le même temps une vaste gamme d'engins sur l'ensemble des marques.

Deux patrons, dont l'addition des âges n'atteint pas les cinquante ans, ce qui laisse à penser que la passion qui les habite est un gage de réussite, servie par la compétence. Quant aux amoureux de sensations fortes, ils savent, désormais, où s'adresser pour assouvir leur passion.

■ G.-A.M

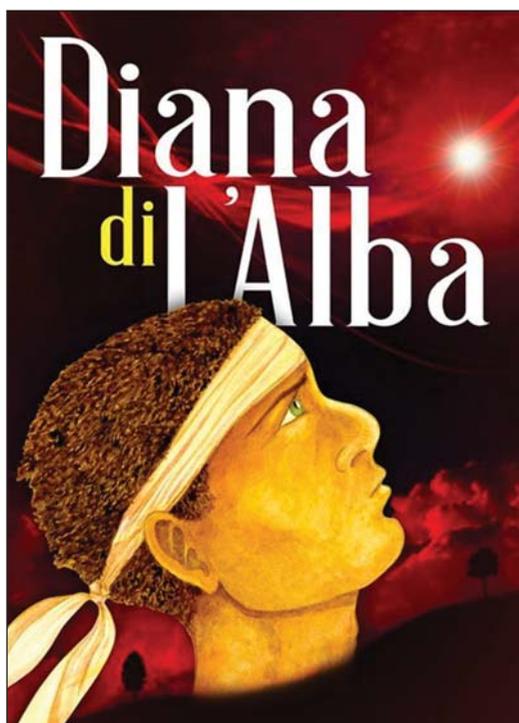
Appietto : concert de Diana di l'Alba

L'association SAN CHIRGU complète son tableau de chasse. Après avoir reçue CANTA U POPULU CORSU puis I CHJAMI AGHJALESI, cette association de la commune d'APPIETTO recevra, cette année, DIANA DI L'ALBA le Mardi 12 Août, pour une dernière date dans la région ajaccienne. Ce groupe mené par Antoine

MARIELLI, fort de 20 ans d'existence et de tournées dans toute la Corse est composé de quinze artistes.

La première partie sera assurée par la non moins célèbre SCOLA DI CANTA «Natale Luciani».

Ce concert aura pour cadre le plateau de Saint Cyr baigné par les reflets des golfes de LAVA et d'Ajaccio sous le regard du MONT GOZZI. Le public sera accueilli sur place dès 19 h 00 avec une restauration possible sur place. Les billets d'entrée sont d'ores et déjà en vente à l'office de tourisme d'Ajaccio. Ils seront également disponibles, sur place, le 12 Août. Cette manifestation est organisée grâce à la mobilisation de nombreux bénévoles parmi les membres actifs de l'association.



Fonds de Réaction CCI2B aux conséquences immédiates du conflit SNCM

Mesures d'Urgence

Le conflit SNCM que nous venons de subir est venu impacter gravement notre économie, déjà fragilisée par la crise globale dans laquelle la Corse est entrée à son tour.

Notre CCI, avec d'autres, mais au premier rang des représentants des socio-professionnels, s'est montrée active et déterminée avant et pendant ce conflit, jusqu'à l'entretien avec Monsieur le Premier Ministre et ses annonces de réparations, notamment en matière de charges sociales.

Notre travail n'est pas terminé, il nous faut assurer dorénavant le suivi de ces mesures gouvernementales et veiller à la réalité de leur mise en oeuvre, ainsi qu'il nous faut travailler à la mise en place d'un plan de moyen terme pour corriger durablement les effets durables du conflit.



Nous aurons l'occasion d'en reparler, mais dès aujourd'hui, je souhaiterais annoncer un «Plan de mesures d'urgence» que notre CCI va mettre en action sans attendre pour tenter d'atténuer les effets immédiats du conflit sur ce qu'il reste de la saison 2014 et sur les secteurs les plus exposés.

Ainsi, nous avons pu identifier, réaffecter et concentrer dans notre budget annuel 350 000 € pour le financement de ce plan, sans renoncer à aucune de nos actions déjà programmées par ailleurs.

Il s'agit pour l'essentiel de dynamiser les promotions et les offres spéciales sur la destination Corse avec l'ensemble des compagnies aériennes et maritimes afin de soutenir l'activité actuelle, et surtout celle de l'arrière-saison, le plus longtemps possible.

Il s'agit aussi de doter un fonds spécial pour les Unions Commerciales et les Offices de Tourisme et Syndicats d'initiatives, afin de les appeler à nous proposer des actions spécifiques et exceptionnelles dans les semaines qui viennent.

Il s'agira également et enfin, d'aider tous nos ressortissants concernés à disposer de facilités d'accès pour des outils de promotion, localisation, valorisation de leurs activités par de nouvelles applications ciblées.

Nous allons par ailleurs solliciter le soutien de l'ADEC et de l'ATC pour abonder notre plan et le cofinancer à parité, soit un soutien d'également 350 000 €.

Au total, nous sommes donc prêts à mobiliser et mettre en oeuvre de manière exceptionnelle et en urgence 350 000 € dès cette semaine, et peut être 700 000 € jusqu'au mois d'octobre, si l'ADEC et/ou l'ATC nous apportent leur soutien.

Cela nous permettra de lutter, par nous-mêmes, en complément des mesures gouvernementales, mais sans attendre, contre les effets dévastateurs du conflit que nous venons de vivre.

Paul TROJANI
Président CCI2B

A Vagabondi, même s'il y eut autrefois une pièce intitulée «I Vagabondi» je préfère «Andaccianu»... u Cepu me paraît plus Corse... Andaccianu... Chi va...

Avez-vous remarquez que même des gens qui parlent très bien le Corse terminent souvent leur laïsu par deux mots français qui se sont incrustés dans «U nustrale»... Ce sont «Voilà» et «Enfi».

Ecoutez attentivement et vous verrez que mon propos est juste. Ah cette semaine j'ai fait le plein en matière, non de Corsicisme, mais plutôt de «Gallicisme» avec : O inde stu match ci sara parechji «blessadi» ou O mi soo «trumpatu»...

O sumero si dice «feriti» et «sbagliatu»...

Il y a quelques années, lors d'un match de Coupe, le FCCB ayant battu le CAB, des supporters du FCCB ont jeté un corbeau mort dans le Café Riche qui était le siège des Cabistes appelés «I Corbi» à cause de leur tunique noire.

Un jour que ce CAB avait battu le Sporting, équipe vedette du Championnat de Corse on entendit des supporters «noirs» chanter à tue-tête «U SCEUBEU he nentr'o Fossu e u CAB li C in dossu»

Premier match du Sporting à Furiani contre Saint-Etienne qui l'emporte 8 à 1... Chi rivista ! Pour le retour à Geoffrey Guichard le capitaine du Sporting Joseph Cuiquini dit au Président Lorenzi : «Président si nous gagnons à Saint-Etienne nous donnez double prime»

«Bien sûr dit le rusé Lorent certain de la «rouste» de sa squadra...

Oui mais le Sporting créa une surprise à 100 contre 1... Et l'emporta 1 à 0... et l'ami Victor dut s'exécuter !

Cette histoire est vraie. Passonné de football, arrivant dans village en corse – micca nomi – je demande s'il y a la télé dans la chambre car il y avait un match le soir. Bien sûr me répondit l'hôtelière.

Effectivement il y avait «Un' Toccu di televisio d'avanti guerra» qui n'avait plus d'image ni de son...

Mais, effectivement, qu'il y a une, insista l'hôtelière mais je ne vous ai pas dit qu'elle fonctionnait ! Je l'ai baptisée «Madame Montasega»

■ Santu Lenziari

Soins d'urgence

Le CS Cervioni équipé à titre expérimental d'un VLS Médicalisé

Pour consolider ses missions propres dans le cadre du secours à personnes, renforcer son dispositif de soutien sanitaire, et contribuer, avec les moyens du service de santé et de secours médical, à optimiser l'organisation et le maillage territorial de la prise en charge des urgences, le SDIS de la Haute-Corse se propose d'expérimenter, un nouveau dispositif de secours. Et cela s'est traduit par la mise en service d'un véhicule léger de soin médical, opérationnel 24h sur 24, conduit par un sapeur-pompier, avec un infirmier à son bord, équipé d'un matériel de réanimation réglementaire.

Cette expérimentation porte sur la période du 15 juillet au 30 août et s'appuie sur le centre de secours de Cervioni pour permettre la mise en œuvre expérimentale sur le secteur de la Costa Verde, jusqu'à Aléria et Vescovatu.

Ce dispositif est par ailleurs complété par une expérimentation de télé-médecine avec l'incorporation à titre d'essai d'un équipement spécifique permettant de transmettre en direct à la régulation médicale (SAMU Centre 15), en particulier. Cet équipement permet un suivi en temps réel par la régulation médicale des patients pris en charge par le nouveau dispositif expérimental de véhicule léger de soin médical et rend celui-ci particulièrement opérant.

Cette expérience innovante en Haute-Corse, au service du territoire, et en particulier des territoires ruraux moins couverts que les zones urbanisées (Costa Verde, Casinca...), motivante pour le service de santé et de secours médical du SDIS 2B, répond aux réalités opérationnelles constatées et aux objectifs de réponses alternatives possibles que recherche l'ARS pour garantir un accès aux soins de qualité pour tous.



VLSM CS Cervioni : L'équipe médicale coordonnée par l'infirmier chef José Cesarini



Présentation VLSM : Le colonel Charles Baldassari s'est longuement exprimé lors de la présentation officielle du véhicule aux élus

En créant une alternative adaptée, d'un moyen de secours répondant à l'ambition gouvernementale, pilotée par l'ARS, d'accès aux soins urgents en moins de 30 minutes, en renforçant le maillage territorial en matière d'intervention urgente sur les territoires ruraux en appui des actions des communes et communautés de communes, toujours dans le cadre des missions partagées du SDIS avec le SAMU.

La présentation du véhicule et de ses atouts innovants, s'est faite dernièrement au centre de secours de Cervioni, en présence de élus des micro-régions concernées. L'occasion pour le colonel Charles Baldassari, directeur du SDIS, d'affirmer les ambitions du service en faveur de la prise en charge d'urgence, dont le discours a été relayé par le président Pierre Guidoni. Par la voix de Marc-Antoine Nicolai, maire de Cervioni et président de la communauté de Communes de la Costa Verde, et de la conseillère générale Henriette Danti, les élus ont témoigné leur entière satisfaction d'accueillir ce qu'ils considèrent comme un véritable service de proximité proposé à l'ensemble de leurs administrés. Cette inauguration témoignant des avancées faites dans le domaine des soins d'urgence.

C'est le médecin colonel Stéphane Berzoli qui a fait la présentation détaillée du véhicule et de ses attributs, insistant sur l'offre de prise en charge de soins d'urgence, la mission de soutien sanitaire aux sapeurs-pompier, la synergie d'action et l'optimisation de l'organisation du maillage territorial de la prise en charge des urgences.

■ Jacques Paoli

ICN Informateur Corse Nouvelle

Société d'édition : CORSCIPRESS EDITIONS SAS
Résidence Empereur - 4, rue Impératrice Eugénie
20200 Bastia - ☎ 04 95 32 92 35
www.corse-information.info

Directeur de la publication et de la rédaction :
Paul Aurelli ☎ 04 95 32 89 95

✉ journal@corse-information.info
Conseiller éditorial : Jean Bozzi
Conseiller "Vie locale" : Philippe Giammari
Conseiller "Diaspora" : Christian Gambotti
Conseiller "Cultura e lingua Corsa" : Roland Frias

● Rédaction/Annonces légales/Abonnements :
1, rue Miot (2^{ème} étage) 20200 Bastia
Rédaction ☎ 04 95 32 04 40 ☎ 04 95 32 89 95
✉ journal@corse-information.info
Annonces légales : ☎ 04 95 32 89 92
✉ al@informateurcorse.com
Abonnements : ☎ 04 95 32 89 97
✉ icn-abonnement@orange.fr

● Bureau d'Ajaccio (adresse correspondance) :
21, cours Napoléon BP 30059, 20176 Ajaccio cedex 1
☎ 04 20 01 49 84
✉ journal@corse-information.info

● Relations extérieures/Régie de la publicité
Promotion/événements/Éditions thématiques :
Ajaccio ☎ 04 20 01 49 84 • Bastia ☎ 04 95 32 89 96
✉ jfa@corse-information.info

Impression : AZ Diffusion - ZI Pastoreccia -
Lot. Freymouth 20600 Bastia
Dépôt légal Bastia (à date de parution)
PAO : Studio ICN Bastia
CPPAP 0319 I 88773 - ISSN 2114-009

La Croix du Sud accueille des sportifs de haut niveau

Depuis des années, le camp de vacances de la Croix du Sud, à Caramontinu, accueille des sportifs de haut-niveau. La structure dirigée par Jean-Paul Aloro, président de la ligue professionnelle de volley-ball, a, en cette fin du mois de juillet reçu la visite d'un quatuor de choc, avec l'entraîneur de basket Michel Gomez, ancien coach des équipes de Limoges et Pau-Orthez, mais, également, de l'équipe de France. L'ex-patron des Bleus a retrouvé Jan Racz, venu en voisin. Jan Racz représente la grande époque du basket à Berck où il a côtoyé, dans les années 70, Yves-Marie Verove. Deux noms très liés, également, au basket ajaccien, dans la mesure où Jan Racz a dirigé la grande équipe du PACA BC, à la fin des années 70 et au début des années 80. Un moment de gloire car le club de la Cité Impériale a côtoyé de près le très haut-niveau national, avec des joueurs locaux comme Grimaldi, Demedardi, Giraud, bien encore Secondi.



Quant à la jeune garde, elle était représentée par Ophélie David, qui n'est autre que la fille de Jan Racz. La petite fille qui a grandi dans les limites insulaires, est devenue une sportive de premier plan en skicross, elle était, en effet, au pied du podium lors des récents Jeux Olympiques de Sochi. Lauréate des X Games, championne du Monde 2007, comptant sept petits globes de cristal, entre 2004 et

2010, ainsi que trois grands (2006, 2008 et 2009) Ophélie David a fait le déplacement en compagnie de sa fille Lilou.

Le tennis de table était, de la même manière, représenté par un joueur majeur, avec, le pongiste Christophe Legout, onze fois champions de France (double et individuel), champion d'Europe en 1994, vice-champion du monde (1997) et ayant participé aux jeux d'Atlanta, Sidney et Pékin. Des champions d'hier et d'aujourd'hui qui demeurent, dans tous les cas, très accessibles.

■ G.-A.M

NOUVEAU NISSAN NOTE UN BOUCLIER DE PROTECTION POUR UNE CONDUITE PLUS SÛRE.



Innovation
that excites

À PARTIR DE
10 990 €⁽¹⁾
SANS CONDITION



SYSTÈME D'ALERTE ANTI-COLLISION
NISSAN SAFETY SHIELD⁽²⁾



AIDE AU STATIONNEMENT
NISSAN AVM - VISION 360°⁽²⁾



SYSTÈME DE NAVIGATION
NISSANCONNECT 2.0⁽²⁾

NISSAN AJACCIO
Z.A. La Caldaniccia
20167 Sarrola-Carcopino
04 95 78 50 18

NISSAN BASTIA
R.N 193
20600 Furiani
04 95 55 34 00

Pour plus d'informations, rendez-vous sur nissan-offres.fr



Innovet autrement. (1) Prix au 01/06/2014 du Nouveau Nissan NOTE Visia 1.2L 80 ch après déduction de 2 660 € de remise. **Modèle présenté** : Nouveau Nissan NOTE Black Line 1.2L 80 ch avec option peinture métallisée: **13 680 €** après déduction de 2 660 € de remise. (2) Equipements disponibles de série ou en option sur certaines versions **sauf Visia**. Offres non cumulables avec d'autres offres, valables du 01/06/2014 au 30/06/2014, réservées aux particuliers chez les Concessionnaires NISSAN participants. (3) Limitées à 100 000 km. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 €, RCS Versailles n° B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, Rue René Caudron CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 3,6 - 5,1. Émissions CO₂ (g/km) : 92 - 119.

Porto Latino 2014, du 5 au 10 août...

La seizième édition de Porto Latino se déroulera du 5 au 10 août et, comme d'habitude, les festivaliers ne devraient pas s'ennuyer. Ce seront de la musique, des animations, des émotions sur fond d'écologie...

L'Orquesta Buena Vista Social Club donnera le coup d'envoi de la manifestation (5 août) pour son «Adios Tour». Le lendemain (6 août), Franz Ferdinand viendra délivrer ses sonorités rock élégantes et une énergie dopante pour poursuivre dans la bonne voie. Puis, le roi du disco, un exploit pour un artiste français sera à Saint Florent. Près de quarante ans après ses succès, «Love in C minor» ou «Supernature» Jean Marc Cerrone viendra offrir à tous les danseurs du golfe sa musique revigorante et envoiement. Autre vedette, Yodelice qui sera sur la scène de Porto Latino, le 8 août avec ses morceaux tendrement ficelés, via ses enregistrements californiens. Enfin, les responsables sont parvenus à faire revenir Manu Chao. Ce dernier se produira en clôture du festival et devrait, comme par le passé, drainer un maximum de fans. La nouvelle scène Corse se produira le 9 avec Pierre Gambini, Casablanca Drivers et High Angle Shot. Une belle opportunité pour les musiciens locaux. Avec ce déluge d'étoiles, il ne faut pas oublier de mentionner l'intérêt porté aux «premières parties», car là encore la qualité sera au rendez-vous avec Gaby Moreno pour du

Blues made in Guatemala ; Deluxe, un groupe qui s'inspire des grands maîtres du hip-hop, du jazz et du funk ; Patchanka, point de rencontre de différentes cultures ; Mark Kelly, alias la star inconnue et les Zulu 9.30 un mélange puissant de reggae fusion et de musique folk alternative.

Animation et écologie au cœur de la manifestation

Mais Porto Latino c'est encore de la musique dans le cœur de la station balnéaire à tout moment de la journée avec les DJ Siesta sur la plage des « Flots Bleus », et, à l'heure de l'apéro, à « La Crique », où platines tourneront pour mettre les festivaliers en mode fête. La grande animation sera aussi sur mer et dans les airs avec la présence du prestigieux Flyboard Show de Franky Zapata, l'inventeur du Flyboard. A mi-chemin entre les hommes dauphins et les hommes volants tout est permis aux voltigeurs de l'espace pour émerveiller et jouer avec le public, en toute sécurité. Le 2 août, la cérémonie d'ouverture lancera le début des festivités, dans le village, avec une grande farandole bariolée qui donnera à la manifestation toute son identité.

Enfin, les organisateurs ont voulu mettre l'accent sur l'écologie et le développement durable. Depuis dix ans, suite à un partenariat avec les étudiants en master Ingeco de Corte, la manifestation, à travers son bilan écologique, améliore sans cesse ses points faibles (ils sont de plus en plus rares). Pour cette édition, c'est

la partie consommation d'énergie qui est visée avec l'instauration d'un éclairage de la scène et du site à base de Led, ce qui devrait réduire la consommation énergétique de 50 à 60%. Enfin, des navettes gratuites de Bastia à Saint Florent garantissent l'accès à tous avec plus de sécurité dans les transports.

■ Julien Maestracchi

Le programme :

2 août : Cérémonie d'ouverture

Farandole, allumage de trois stations de DJ, parade électro.

5 août : Orquesta Buena Vista Social Club et Gaby Moreno

6 août : Franz Ferdinand et Deluxe

7 août : Cerrone et Patchanka

8 août : Yodelice et Mark Kelly

9 août : Nouvelle scène Corse (Pierre Gambini, Casablanca Drivers, High Angle Shot)

10 août : Manu Chao et Zulu 9.30

Billets en vente sur www.corsebillets.co

Grand Flyboard-show

Tous les jours :

DJ Siesta aux Flots Bleus avec Bar à jus de fruits, Villa Schweppes et corner massage.

Initiation au Flyboard

Espace beach volley

Lancer de cadeaux à récupérer en Paddle

Chasse au trésor sous-marine

Sunset apéro à «La Crique»

Johnny Gallagher : Mister Blues

Johnny Gallagher était pour la troisième année au programme des nuits de la guitare. Cet Irlandais bon teint, quoi que non il n'est pas rouquin, joue le blues comme un vieux noir américain issu de la Louisiane ou du Texas. Un héritage du bleu qu'il tient aussi de Rory Gallagher, son dieu, même s'il n'a aucun lien de parenté avec lui. Sympathique et avenant le géant à la longue barbe et un béret casquette visé sur la tête discute avec nous. Il est heureux d'avoir invité le bassiste bastiais, Jean Marie Giannelli, à le soutenir dans l'antre des Nuits, en première partie de 30 Seconds to Mars. Puis, son regard se voile légèrement, il se souvient d'un instant de magie qu'il a partagé, lui aussi, il y a peu à l'Olympia avec Johnny Winter, qui vient de passer de l'autre côté du miroir, il y a tout juste deux semaines (17 juillet).

«Je me souviens avoir joué avec lui à l'Olympia, il y avait aussi son frère Edgar, Robben Ford et Tommy Emmanuel. Nous discutons de Rory Gallagher et il me disait. Les musiciens américains jouent tous du slide de la même façon. Rory lui était reconnaissable entre tous, il était brillant», raconte le guitariste, backstage, alors que le concert de Status Quo vient de prendre fin. Ce qui fait dire à Johnny Gallagher : «De nombreux

musiciens européens «slident» admirablement bien. Je pense à George Harrison, à Eric Clapton dans sa période des bluesbreakers. Il y en a beaucoup qu'ils soient Allemands, Anglais, ils se distinguent des Américains. Johnny Winter me précisait : Rory était un Irlandais et il avait développé une technique très spécifique». Cette histoire avec Johnny Winter et du slide, nous amène à faire le point des grands bluesmen encore en activité. Des noms fusent ; Buddy Guy, «Je ne l'ai jamais rencontré» répond-il, BB King ? «Non plus par contre j'ai rencontré, il y a peu Jimmy Vaughan, le frère de Stevie Ray Vaughan. Je l'ai félicité pour son spectacle et nous avons commencé à discuter tous les deux et au bout du week end nous avons vraiment commencé à sympathiser. Nous avons joué ensemble et je n'en revenais pas. Car j'ai une très grande photo chez moi où il y a Stevie et Jimmy Vaughan, Jimmy m'a aussi parlé de son frère. Pour lui, il est toujours parmi nous à travers sa musique. Mais je ne lui ai pas trop posé de questions sur son frère. C'est lui seul qui l'a évoqué car il a encore plein de choses à dire sur lui.

Avec son feeling et sa gentillesse Johnny Gallagher fera encore parler de lui, en bien, et très vite.

■ Julien Maestracchi



La Haute-Corse se dote d'un réseau Corse Contraception

La Corse est durement impactée par le phénomène des interruptions volontaires de grossesse. Si la moyenne nationale se situe autour de 17/1000, la Corse se trouve tout en haut du tableau, avec un taux de 24/1000. Autant dire que le sujet de la contraception n'est pas bien maîtrisée dans une grande partie de la population insulaire, et en particulier auprès des jeunes femmes. Pour tenter d'inverser la tendance, le Conseil Général de la Haute-Corse, le CPAM de Haute-Corse et de nombreuses associations et organisations, viennent de mettre en place un réseau Corse Contraception. Ce dernier aura pour mission, dès la rentrée, de mener des actions préventives auprès des jeunes, dans les collèges et les lycées du département. Le but est aussi de favoriser les moyens contraceptifs et multipliant les points de consultation et de délivrance gratuits et confidentiels.

Rencontre avec Dominique Arrighi, Médecin responsable de la protection maternelle et infantile.

Dominique Arrighi, quel est l'objectif de ce réseau Corse Contraception ?

Il s'agit d'un objectif à long terme. Le dispositif va se déployer progressivement à partir du mois de septembre prochain. L'objectif principal est d'essayer de faire en sorte d'avoir une meilleure maîtrise du taux et du nombre d'interruption volontaire de grossesse en Haute-Corse.

Quelles sont les actions qui vont être mises en place pour orienter ce public féminin et plutôt jeune vers le réseau Corse Contraception ?

Cela n'intéresse pas que le public féminin. Je crois que cela intéresse aussi bien les garçons que les filles. La problématique est commune aux deux. Nous, nous proposons de mettre à disposition un outil qui va leur permettre déjà, dans un premier temps, d'avoir accès à un professionnel de santé gratuitement, et de la manière la plus confidentielle possible. Souvent

les mineurs sont en difficultés financières pour pouvoir recourir à la contraception. Le fait de lever cette première difficulté est important. Ensuite, le département est là pour assurer le volet financier de la chose, en collaboration avec la CPAM de Haute-Corse qui facilitera l'opération. Ensuite, dans un second temps, seront développées de manière coordonnée des informations à sexualité dans tous les collèges et les lycées du département.

On dit que le taux d'IVG est au-dessus de la moyenne nationale en Haute-Corse. La mise en place de ce réseau était vraiment nécessaire. Il fallait réagir ?

Oui, tout à fait. Déjà, en effet, la région figure parmi les premières régions françaises à pratiquer les IVG. La moyenne nationale se situe autour de 17/1000, tandis que la Corse se trouve à 24/1000. La région française la mieux placée est l'Alsace. On trouve là-bas des taux qui tournent autour de 8/1000. Donc il y a moyen, je pense, de pouvoir arriver à une meilleure maîtrise des IVG. Le fait de proposer cet outil nouveau, avec l'ensemble des partenaires, nous permet de nous inscrire dans cette démarche de maîtrise des IVG.

C'est l'occasion aussi de rappeler que la contraception ne doit pas être un sujet tabou. Les familles doivent aussi intervenir dans l'éducation des enfants ?

Oui. Bien entendu, les parents sont en première ligne. Mais pas seulement. Il y a aussi l'Education Nationale et les professionnels de santé. Je crois que c'est l'affaire de tout le monde. Personne n'est exclu, au contraire. Chacun a une part de l'information dont il dispose. Mais au centre de cela, il reste le mineur et son libre choix. Il ira chercher l'information où il veut ou et où il peut aussi. Cela peut être les parents, mais quelquefois ce n'est pas si évident que cela de parler sexualité avec sa propre famille. Et bien il faut savoir qu'en cas de recours, il y a des possibilités pour en parler librement avec des professionnels que l'on peut choisir, voire même au sein des établissements scolaires.

Économie en liberté

Les pays méditerranéens face à la problématique alimentaire

La problématique alimentaire est devenue un sujet majeur dans les pays méditerranéens depuis la flambée des prix alimentaire n 2006. Les pays les plus concernés sont ceux de l'arc Sud de la Méditerranéen, du Maroc à l'Ouest, jusqu'à la Syrie à l'Est. Cette région fait face à des faiblesses structurelles liées à des contraintes naturelles auxquelles viennent s'ajouter une dynamique démographique et un réchauffement climatique qui entraîne la surexploitation des sols et une dépendance accrue vis-à-vis des marchés internationaux des produits alimentaires de base.

Changement climatique

Le réchauffement climatique observé depuis un siècle, se traduit par des effets délétères sur les ressources en eau et les rendements agricoles des pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée. Au cours du XX^{ème} siècle, le versant africain et moyen-oriental de la Méditerranée a enregistré une diminution des précipitations qui a aggravé les phénomènes de sécheresse et de désertification. La température en Méditerranéen devrait encore augmenter de plus de deux degrés au cours des prochaines décennies, aggravant ces phénomènes de sécheresse et de désertification.

Ces évolutions affectent le niveau des ressources naturelles en eau et les activités économiques dépendantes. La quantité d'eau par habitant est en constante diminution, ce qui est problème dans des pays où l'agriculture absorbe 70% des ressources en eau. Or, l'aspect hydrique constitue le lien majeur entre réchauffement climatique et insécurité alimentaire car il existe une relation directe entre niveau des précipitations, ressources en eau et rendements agricoles.

Evolutions commerciales

Le lien historique et la proximité géographique avec l'Europe et les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, explique en partie la situation actuelle. En effet, depuis l'instauration de la PAC politique agricole commune, l'Europe a développé un système de soutien aux prix agricoles, améliorant ainsi la compétitivité de la production agricole européenne. Les exportations européennes de produits laitiers, viande et céréales se sont ainsi développées vers les pays du Sud de la Méditerranée au détriment des productions locales. Plusieurs pays ont alors restreint la production agricole locale devenue trop chère, au profit d'importation de produits moins chers.

Dès lors, cette évolution a entraîné une modification de la demande intérieure de ces pays qui s'est progressivement orientée vers le blé au détriment d'autres cultures traditionnelles mieux adaptées aux conditions climatiques de la région, telles que l'avoine ou le mil. Au final, les importations de céréales ont augmenté, aggravant ainsi le déficit commercial agroalimentaire.

Conséquences sociales et économiques

La flambée des prix agricoles observée depuis 2006 contribue à accroître l'inflation qui amplifie des conflits et débouche sur des déstabilisations (printemps arabes). Des États développent alors des systèmes de subventions pour aider les populations mais ils grèvent les finances publiques et réduisent les moyens financiers dans d'autres domaines (santé, éducation, recherche...).

La modification des modes de consommation impacte le régime alimentaire, le régime traditionnel basé sur les protéines végétales s'oriente vers un régime alimentaire de type occidental fortement consommateur de protéines animales. Or la production de ces protéines nécessite une superficie 10 fois plus importante que la production de protéines végétales. Le résultat est la hausse des ventes de produits de l'industrie agroalimentaire via les importations.

En théorie, la hausse des prix agricoles devrait augmenter les revenus des agriculteurs et leurs conditions de vie. Néanmoins, les régions rurales conservent une pauvreté est encore très importante et ce sont surtout les grandes exploitations qui tirent profit de la hausse des prix.

Enfin, la hausse des prix agricoles pèsent en priorité sur les ménages à bas revenus. Ces derniers modifient leur régime alimentaire en faveur de produits moins coûteux mais moins nutritifs et moins variés, aggravant la malnutrition. De plus, les familles diminuent les dépenses de santé et d'éducation, ce qui accroît les problèmes liés à la formation et diminue la croissance potentielle.

Sylvain FONTAN, Economiste (www.leconomiste.eu)

CANTARETTU Argno Plage
LOCATION CHALETS PIZZERIA CAMPING
Jean-Philippe Martelli
20220 Algajola
www.location-cantaretto.com
Email : martelli.ranch@wanadoo.fr
06 03 21 23 87
06 22 06 86 97

Agenda du 1^{er} au 8 août, retrouvez tous les événements marquants de votre été !

Cette semaine ICN, vous fait voyager du nord au sud pour découvrir toutes les animations à ne surtout pas manquer. Un beau programme éclectique à découvrir !

Vendredi, c'est le Festival de Lama :

Ce vendredi, c'est la clôture du Festival de cinéma à ciel ouvert de Lama. Ont été présentés cette année une Palme d'or et une Caméra d'or, celles de Cannes, avec «Winter Sleep», de Nuri Bilge Ceylan, et «Party Girl», de Marie Amachoukeli, Claire Burger et Samuel Teis en présence des trois réalisateurs. Il vous reste donc encore une journée pour profiter de bons films en plein air dans un cadre exceptionnel.

Samedi, c'est Brocante, conférence et concert

À Bastia. Comme tous les premiers samedis du mois, retrouvez une brocante sympathique sous les remparts de la Citadelle de Bastia. C'est l'occasion de faire des bonnes affaires toute la journée !

In Livia. À 15h30 à Levie, ce même jour, c'est une conférence sur la mobilisation des Corses en 1914-1918. L'historien Sébastien Ottavj dressera un tableau sans concession de cette histoire en cette année de commémoration. Est également prévue la projection du film de Jackie Poggioli, «Fucilati in prima ligna» qui retrace le destin de ces poilus corses fusillés pour l'exemple et dont les familles sont toujours en quête de leur réhabilitation.

Enfin pour clôturer cette journée, **Diana di l'Alba est en concert à 21h30 à Quenza.** On ne présente plus le groupe qui fête ses 20 ans d'existence, néanmoins ce concert est l'occasion de découvrir leur récent album.

Dimanche soir,

on se détend avec un peu de musique classique pour la clôture des **Nuits du Piano d'Erbalunga.** Un jeune Festival mais qui a déjà une programmation confirmée. À écouter donc Plaména MANGOVA à 21h15, Beethoven - Brahms - Prokofiev - Rachmaninov.

Lundi, la Ville de Portivechju

offre un concert de jazz manouche. Gérard Poletti et le Corsican Swing seront présents à 21h30 au Bastion de France. Au programme jazz manouche, tzigane, corse et musique du monde.

Mardi 5 août,

on découvre une voix exceptionnelle Petru Santu Guelfucci, le fils de Petru Guelfucci donne à écouter les créations qui composeront son premier album à paraître avant la fin de l'année à Piedicroce. Avec une telle hérité, c'est le talent de demain à découvrir !

Mercredi sportif !

Les 5 et 6 août, venez assister au **Triathlon du golfe de lava.** On le sait le triathlon est le roi des épreuves sportives. C'est l'occasion donc d'admirer des athlètes complets.

Jedi, Bastia in Musica, Aiacciu in libru

A partir de 21h30, retentiront dans les Jardin de l'Annonciade, le groupe TZWING aux accents **Jazz Manouche.** Allez-y c'est gratuit !

Vendredi studieux !

Vendredi soir à Ajaccio, c'est studieux ! **Les Éditeurs vous donnent RDV Place des Palmiers (Foch)** pour des découvertes, animations et dédicaces. De nombreux auteurs seront présents pour faire découvrir toute la richesse du Livre corse.

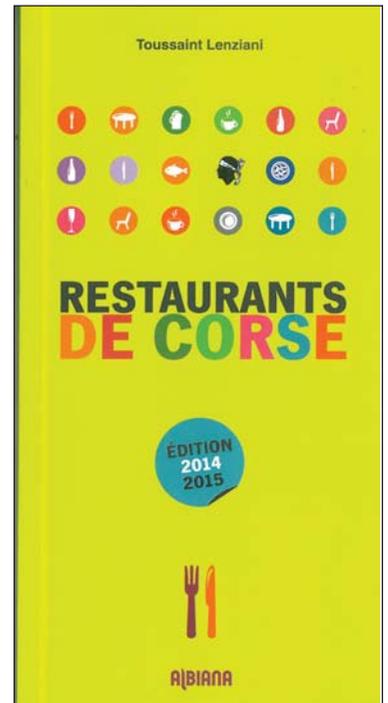
Bona settimana à tutti !

■ M.G.

Sous la plume de Toussaint Lenziani

Les Editions Albiana viennent de publier l'édition 2014-2015 de «Restaurants de Corse», sous la plume de notre ami et collaborateur **Toussaint Lenziani.** Infatigable, notre «**Santu**» poursuit sa quête du bon et du beau, infatigable il sait nous signaler ici ou là, les haltes à ne pas manquer...

Ce guide «vert» est à mettre entre toutes les mains, pour ne pas rater la bonne adresse. (12 € - Chez les bons libraires et distributeurs de presse, ou aux Editions Albiana - rue Emmanuel Arène à Ajaccio).



Infos : 04.95.56.51.10 5^{ème} édition -2014

21h00
Lundi 11 août
Memory Big Bang
«Hommage à Glenn Miller»
Mardi 12 août
La République Démocratique du Mambo

Jazz in PRUNELLI di Fium'Orbu

Quand on aime son journal, on le lit, on le relit, on le recycle.

La force de tous les papiers, c'est de pouvoir être recyclés
au moins cinq fois en papier. Cela dépend de chacun de nous.
www.recyclons-les-papiers.fr

Tous les papiers ont droit à plusieurs vies.
Trions mieux, pour recycler plus !

Votre journal agit pour le recyclage
des papiers avec Ecofolio.



DONNA

Arsa

08 - AOÛT 2014

LE BRUNCH
NOTRE DOUCEUR
DE L'ÉTÉ

PORTRAIT

U sveglin calvese
les reines des rencontres polyphoniques

à partir d'août **ENFIN MENSUEL**